

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

15ième Année, No. 2

ADMINISTRATION : AMOS. P. O

VENDREDI, LE 12 JANVIER 1934

RAPPORT DU MINISTRE DE LA COLONISATION

PAUR L'ANNEE 1932-33. — L'AIDE DU GOUVERNEMENT

Le rapport de l'honorable M. Hector LaFerté, ministre de la Colonisation, de la Chasse et de la Pêche, pour l'année budgétaire 1932-33, est des plus intéressants.

Nous passons immédiatement au chapitre du retour à la terre, quitte à revenir ensuite aux précédents. C'est le premier rapport de M. J.-Sam, Marcotte. Il couvre la période du 1er juillet 1932 au 30 juin 1933. M. Marcotte divise son travail comme suit: historique du plan Gordon (préliminaires); commission du retour à la terre (choix des colons); liste des colons favorisés et municipalités intéressées; situation des colons avant leur départ; transport des colons; son organisation effective; situation des colons au début de l'établissement; dépenses des colons; octroi — relation des colons, des fournisseurs et des inspecteurs; situation présente de nos colons; conclusions.

Nous passons rapidement sur l'histoire du plan Gordon, nous contentant de signaler que M. Marcotte dit du comité de retour à la terre de la ville de Québec qu'il organisa le plus beau choix de familles. Sur cinquante-six sujets élus (1932), cinquante donnent les plus grandes espérances pour l'avenir.

M. Sam Marcotte note ensuite que 112 municipalités se sont intéressées au mouvement de 1932. De ce nombre, 45 n'ont pas donné suite à leur demande de renseignements. 527 chefs de famille avec 2,763 dépendants (un total de 3,290 personnes) ont été placés sur la terre en 1932 d'après le plan Gordon. Montréal, Québec et Trois-Rivières ont fourni respectivement 1,169, 396 et 441 personnes. Ces gens furent dirigés dans douze comtés plus exactement dans 34 cantons.

M. Marcotte indique plus loin comment fut à peu près divisé l'octroi de la première année pour chaque famille: \$125 pour le transport; \$150 pour la construction; \$25 pour les vêtements et \$200 pour la nourriture et autres.

Citons au texte ce que le directeur provincial du retour à la terre dit de la situation présente des colons. "Les visiteurs qui traversent nos régions de colonisation", écrit M. Marcotte, "sont émerveillés du travail fait jusqu'aujourd'hui par nos colons du retour à la terre. Tous ont de beaux jardins qui leur donneront une bonne réserve durant la mauvaise saison. Un exhibit à l'Exposition de Québec a permis à chacun de cons-

tater de visu que le retour à la terre est une oeuvre de premier plan et que le succès a couronné les efforts des organisateurs et de leurs protégés."

En conclusion, M. Marcotte écrit: "Il est un fait indéniable: seul, l'octroi de \$500. pour la première année n'eut pas été suffisant pour l'établissement de ces familles pauvres dans une région aussi éloignée; mais grâce à la générosité du Gouvernement, qui a bien voulu les aider davantage en les employant à des travaux d'ouverture de chemins nécessaires, et en leur allouant la prime ordinaire de défrichement et de labour, le succès est assuré.

"Ces colons ont tous leurs pommes de terre et leurs légumes pour l'hiver et, pour peu que l'industrie forestière les favorise, il n'y a aucun doute qu'ils pourront, pour la plupart, avec la balance de leur octroi, se tirer d'affaires sans difficulté."

Le rapport de M. l'abbé Jean Bergeron, qui vient ensuite, n'est pas le moins intéressant. Il embrasse toute l'oeuvre de la colonisation, du 1er juillet 1932 au 30 juin 1933. Le chef des missionnaires colonisateurs explique d'abord que la colonisation de 1932-33 s'est faite de trois manières: 1) colonisation sur des terres abandonnées rachetées par la Couronne et traitées ensuite comme des terres de la Couronne; 2) la colonisation-chômage, appelée retour à la terre ou "plan Gordon"; 3) la colonisation proprement dite qui consiste dans l'établissement de colons sur les terres neuves de la Couronne, en vertu d'un billet de location, d'un simple permis d'occupation et même sans aucun permis dans certains cas.

Au sujet de la première manière, M. l'abbé Bergeron écrit: "Cette politique est heureuse et elle va permettre l'établissement de certains colons à proximité de leurs parents et remplir les cadres de certaines paroisses. Cette sorte de colonisation me paraît la moins coûteuse, même si on allait payer jusqu'à \$300 certaines terres abandonnées. C'est, du reste, ce que l'honorable Premier Ministre semble penser puisqu'il va donner la somme de \$300 à six ou sept cents pères de familles qui veulent établir un garçon à côté d'eux".

D'après le plan (1) il s'est placé 169 familles sur des terres abandonnées, rachetées par le gouvernement des conseils de

Nouvelles des Mines

Les nouvelles des mines de l'Abitibi sont bonnes, d'une façon générale, au début de cette année. S'il est vrai que l'hiver empêche les recherches en surface des terrains miniers, d'un autre côté, il facilite les transports dans les cantons où il n'y a pas encore de chemins d'été.

Les forages au diamant et les travaux souterrains sont aussi faciles et quelquefois plus faciles en hiver qu'en été.

On a publié récemment des rapports favorables sur les résultats des travaux dans l'île de Tiblemont. Il y a là maintenant un tunnel de cinq cents pieds de longueur. Il a démontré l'existence de zones minéralisées de belle apparence, et l'on s'attend à mieux encore lorsque le tunnel atteindra sept à huit cents pieds.

Il est rumeur que Hollinger reviendra sur les claims Woods Etchevery, dans Tiblemont.

Dans Louvicourt, la mine Busières va diminuer ses activités parce qu'elle manque de pouvoir électrique.

Le sénateur Rainville a acquis les claims Simard.

Dans Bourlamaque, la compagnie Lamaque continue ses développements à la même allure. Il est question d'une ville sur cette propriété.

Elle pourrait bien s'étendre sur la propriété voisine, celle de la Read-Authier, qui s'annonce de même nature et peut-être de même valeur que Lamaque.

La Greene Stabell a produit une première brique d'or et elle a mis à point le fonctionnement de son moulin.

La Sullivan se prépare à la construction de son moulin. M. Stanley Siscoe a visité cette semaine la Stanley Siscoe Extension, où les travaux marchent très bien.

On attend avec intérêt le retour de M. Walz à la Malartic, car il est question de production à cette mine, dans le cours de l'année. L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu ce mois-ci.

La Thompson Cadillac ressuscite de son côté, et il se manifeste de l'intérêt pour la Graham Bousquet, sa voisine.

Avion perdu dans le nord

Un avion parti de Moosonee, sur la baie James, le 20 décembre dernier, pour un point de l'extrême nord de l'Ungava, semble s'être perdu en route. On est sans nouvelles à son sujet. Il portait un pilote, un ingénieur et un commis de la Cie de la Baie d'Hudson avec sa femme qui faisaient ainsi leur voyage de noces.

Un autre gros avion est arrivé à Noranda hier, en route pour aller chercher l'avion perdu.

LE PROGRAMME DE LA SESSION PROVINCIALE

Texte du discours du Trône

Honorables Messieurs du Conseil législatif, Messieurs de l'Assemblée législative,

L'année qui vient de finir appartient encore à la période de dépression qui s'est appesantie sur le monde entier. Je suis cependant heureux de voir poindre une aurore nouvelle. La confiance renaît, le commerce et l'industrie sont plus actifs, nos banques ont conservé toute leur stabilité, le chômage diminue en plusieurs endroits, et l'on comprend mieux que le travail et l'économie, tant pour les gouvernements que pour les familles et les individus, sont encore les meilleurs et peut-être les seuls facteurs décisifs du retour à la prospérité. La convalescence sera longue, mais elle est commencée.

Notre province, fut rudement atteinte, pas au même degré peut-être que les provinces soeurs, mais sa vie économique, dans tous les domaines, a été affectée; et, si de louables initia-

tives ont dû être ajournées, moins à cause de la nécessité d'économiser que par suite de la diminution considérable des revenus, elles sont encore au premier plan du programme d'action et de progrès que des jours meilleurs nous permettront d'exécuter dans toute son étendue.

Beaucoup de gouvernements ont voulu compenser par de nouvelles taxes la décroissance de leurs revenus. Le gouvernement de Québec a cru que le fardeau dont les contribuables sont chargés est suffisamment lourd sans qu'on l'augmente encore, et il a préféré accuser courageusement un déficit pour l'exercice expiré que d'ajouter aux impôts estimant que les générations futures qui profiteront de nos progrès devront assumer leur part des sacrifices de l'heure présente.

J'ignore ce que l'année nouvelle nous réserve; quoi qu'il en soit, cependant, le gouvernement se refuse de recourir à (Suite à la 2ième page)

EXCELLENTS DISCOURS DE MM. RHEAUME ET McDONALD

Le proposeur de l'adresse en réponse au discours du Trône, M. Théodule Rhéaume, et son second, M. McDonald, le député de Pontiac, ont fait d'excellents discours.

Le nouveau député de Jacques-Cartier a parlé en termes sympathiques et avec une grande largeur de vue de l'oeuvre de la colonisation. Il s'est exprimé comme suit à ce sujet:

"Le retour à la terre est certainement le meilleur remède au chômage", dit le discours du Trône. Chez nous, la crise tient surtout à la rupture de l'équilibre entre les populations urbaines et celles de la campagne. Montréal seul renferme plus d'un million d'âmes sur une population totale de moins de trois millions et cela dans une Province essentiellement agricole comme la nôtre. Le retour à la terre s'impose surtout par la colonisation. Encore faut-il à notre sens que les nouveaux colons aient la vocation. Ceux-là nous les trouverons dans nos bonnes familles de cultivateurs où les fils ne peuvent s'établir sur les vieilles fermes. Nous les trouvons encore en grand nombre dans les villes, où malgré un séjour prolongé, plusieurs fils du sol ont gardé intact l'amour de la terre natale. D'autres peuvent tenter l'aventure mais leur succès est moins assuré. Il faut féliciter le Gouvernement de ce qu'il a déjà accompli dans le domaine de la

colonisation. Son programme n'atteindra jamais assez tôt son plein développement. Il s'agit d'une oeuvre où il y va, non seulement du relèvement économique de la province mais aussi de la vie nationale. Il est vrai que la bonne volonté d'un Gouvernement est limitée par ses revenus. Alors y aurait-il lieu de demander à l'avenir sa part de sacrifices. Le placement serait sûr et son remboursement certain".

"Que le Gouvernement Fédéral, n'ait pas fait la part plus large et plus généreuse, au retour à la terre, appelle des regrets que je me permets d'exprimer devant cette honorable Chambre. Le temps modifiera peut-être cette attitude. Avec la politique que je viens de commenter et qui, je crois, est bien celle du Gouvernement, la crise du chômage connaîtrait un rapide déclin".

M. W.-R. McDONALD (Pontiac). — "M. le Président, je félicite l'hon. député de Jacques-Cartier (Rhéaume) de son excellent discours. Je veux présenter mes compliments à l'hon. chef de l'opposition, qui a été élu officiellement au congrès de Sherbrooke. Il est certain qu'il y a eu une vraie élection à Sherbrooke (rires). Ce congrès restera mémorable dans les annales politiques de notre province pour avoir démontré le peu d'unité, d'harmonie et de loyauté qui existent au sein du parti conservateur. C'est le bon (Suite à la page 4)

MAL DE DOS

Les douleurs au dos sont le plus persistant symptôme du mal de reins. Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie débarrassent entièrement le système des poisons qui causent les douleurs au dos, le lumbago et les autres affections cruelles et dangereuses. Prises une ou deux fois par semaine, elles assurent l'action hygiénique du foie, des reins et des intestins.

PILULES

du Dr CHASE pour les Reins et le Foie



TEXTE DU DISCOURS DU TRONE

(Suite de la 1ère page)

l'imposition de tous nouveaux impôts.

Malgré la crise économique, des progrès notables ont cependant été réalisés dans la Province.

Le retour à la terre est certainement le meilleur remède au chômage. L'habitude des secours directs détruit tout esprit d'initiative et répugne de plus à la fierté du travailleur canadien. Ce mouvement vers la terre a pris beaucoup d'ampleur, car 3,500 familles, soit au moins 17,000 personnes, sont devenues des colons. L'année courante a même vu s'accroître l'exode des villes vers les campagnes.

Notre industrie minière a bénéficié d'une activité sans précédent, grâce à la diminution de la royauté exigible et à la construction de chemins qui ont rendu facile aux mineurs l'accès des mines.

En dépit de la dépression, le gouvernement a cru qu'il fallait maintenir en bon état les chemins construits pendant les jours de prospérité, afin de conserver ce précieux capital; il a cru aussi qu'il était nécessaire de rendre ces voies attrayantes aux touristes et agréables à nos gens. Durant l'année écoulée, 157 milles de chemins ont été construits; 260 sont en préparation.

Nous avons généreusement contribué à l'avancement de l'agriculture, et le rendement de la récolte a été supérieur à celui de l'année antérieure.

Les octrois aux écoles, tant supérieures que primaires, n'ont pas été réduits; et, si les revenus de l'Assistance publique sont moindres, la caisse de ce service a été remplie à même les fonds généraux de la province. De ce seul chef nos institutions de bienfaisance ont reçu au-delà de \$5,000,000.

Mais de nouveaux problèmes vont surgir, au cours de cette période de reconstruction économique.

Législation sociale et ouvrière, aide à la colonisation et à l'agriculture, développement de nos richesses naturelles, instruction publique, hygiène, mines et pé-

cherries, voilà autant de questions que vous aurez à étudier.

Le gouvernement vous soumettra des projets de lois permettant aux municipalités, dans leurs territoires respectifs, de municipaliser les systèmes d'énergie électrique, si tel est le désir des contribuables.

Il vous demandera également de l'autoriser à créer et à maintenir des fermes où les malheureux, au sortir de la prison, au lieu d'être déversés sans moyens de subsistance dans les grandes villes où ils n'ont souvent pour toute ressource que de retomber dans le crime, pourront refaire leur vie et reprendre une place honorable dans la société.

Le gouvernement vous présentera en outre un projet de loi pour contrôler le prix du lait, de manière à rendre l'industrie laitière plus rémunératrice pour le cultivateur, mais sans ajouter aux charges du consommateur. Cette loi assurera également la pureté des produits laitiers.

Enfin, vous devrez étudier une loi des assurances qui, je l'espère, mettra fin au conflit entre le Dominion et les Provinces.

Diverses autres mesures d'un intérêt général vous seront aussi soumises. Je les mentionne succinctement:

La protection des bûcherons dans la forêt; le contrôle des taux électriques; le contrôle du transport par camions; la refonte de nos lois de police, afin de procurer à notre Sûreté provinciale l'avantage d'une direction unique; la permanence des droits de coupe accordés aux concessionnaires qui se seront conformés aux exigences de leurs permis; l'extension juridique de la convention collective du travail, système hautement réclamé par nos unions ouvrières.

L'étude de ces projets de lois demandera de votre part tout le travail et tout le soin que, je le sais, vous voudrez leur donner. Ces lois sont importantes et contribueront au progrès de la Province, au retour à une vie économique plus stable et au bonheur de notre population. Messieurs de l'Assemblée législative,

Il vous incombera de voter les crédits nécessaires pour le prochain exercice. Les comptes publics du dernier exercice vous seront soumis.

Honorables Messieurs du Conseil législatif, Messieurs de l'Assemblée législative,

Je prie la Divine Providence de vous éclairer et de bénir vos travaux au cours de cette session que j'ai l'honneur d'inaugurer au nom de Sa Majesté le Roi.

Les expéditions de blé et farine

FIN DE DECEMBRE

Ottawa, 9. — Les expéditions mondiales de blé et farine effectuées au cours de la semaine terminée le 1er janvier 1934 s'élèvent à 10,287,000 boisseaux, contre 10,086,000 la semaine précédente et 9,408,000 la semaine correspondante de 1932-33.

Les exportations nord-américaines ont diminué de presque 500,000 boisseaux, tandis que les exportations australiennes et argentines ont augmenté chacune du même volume.

Les exportations de l'U. R. S. S. ont augmenté d'environ 200,000 boisseaux.

Le Canada a exporté 1,990,603 boisseaux de blé durant la semaine du 29 décembre 1933, contre 3,508,445 boisseaux en 1932.

Besoin du monde économique

Rome, 9. — "L'administration collective de la production, telle que garantie par l'organisation corporative, est le besoin le plus prononcé qu'a le monde économique actuel", a déclaré hier, le premier ministre Mussolini, alors qu'il a remis au sénat son projet de loi corporative, qui doit remodeler la vie économique de l'Italie, en promettant que cette loi n'embarassera pas l'initiative privée.

Le Duce fut l'objet d'une ovation lorsqu'il exposa son programme devant amener finalement l'abolition de la Chambre des Députés et effectuer d'autres réformes dans la structure administrative du pays.

L'adoption de ce projet de loi est assurée d'avance.

Rapport déposé

Celui des opérations du ministère de la Voirie

Le rapport du ministère de la Voirie déposé hier à la Chambre par l'hon. M. Perrault démontre qu'un programme de travaux considérables a pu être exécuté dans la province en dépit de la crise.

On a éliminé 193 courbes et 5 passages à niveau et entretenu 15,174 milles de chemins améliorés, dont 5,614 milles en grandes routes et 9,560 milles en chemins régionaux. Depuis 1929, on a terminé le revêtement permanent de 550 milles de chemins.

WILLIAM PARADIS

B. A. L. L. L.

Avocat et Procureur

4, rue Notre-Dame-Est,

MONTREAL

FELIX ALLARD

Avocat

Tél. No. 45 C. P. 95

Edifice

Germain & Lafrance, Ltée

AMOS, QUE.

Tél. : 4

Spécialité : Extractions sans douleur

Dr PAUL-E. PICOTTE, L. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE

TELEPHONE NO. 128

En face de l'Eglise Paroissiale,

Amos, Qué

Autre ministre décédé, en Ont.

Deuxième vide dans les rangs du cabinet en huit jours.

Toronto, 9. — La mort de l'honorable J.-C. Monteith, ministre des Travaux Publics et du Travail, vient de creuser un deuxième vide dans les rangs du cabinet ontarien en l'espace de huit jours.

On se rappelle que l'honorable E.-A. Dunlop, trésorier provincial, décéda le 1er janvier.

Il est peu probable, croit-on, que ces vacances soient comblées avant l'élection générale qui aura lieu l'été prochain.

La culture de l'orge au Canada

Des études préliminaires publiées dans le numéro de novembre de *Scientific Agriculture*, l'organe officiel de la Société canadienne des agriculteurs techniques, et portant sur l'aptitude de l'orge au maltage, ont été conduites par le Laboratoire de recherches du Manitoba. L'orge avait été cultivée par les Fermes expérimentales fédérales sous la direction de M. L.-H. Newman, Céréaliste du Dominion, par les différentes universités sous la direction de leurs sélectionneurs de plantes, et par des cultivateurs manitobains sous la direction de M. T. J. Harrison, Adjoint au Commissaire du grain au Manitoba. En ce qui concerne l'effet du district, si l'on prend le Canada dans son entier, les indications sont que l'Ile du Prince-Edouard produit la meilleure orge canadienne et qu'une qualité passable pourrait être produite dans les autres provinces de l'Est. En Colombie-Britannique la qualité est variable, suivant les conditions du sol et du climat des différentes vallées. Sur les prairies, le Manitoba produit la meilleure qualité, mais une qualité passable d'orge peut être produite dans les parties nord de la Saskatchewan et de l'Alberta. Au Manitoba, les parties de l'est et du nord donnent les meilleurs résultats.

Pour sauver la civilisation

Ottawa, 10 — "L'application même dans la proportion de 50 pour cent—des principes de l'Eglise contribuerait énormément à la solution de certains des troubles qui affectent le monde à l'heure actuelle", déclarait hier soir l'hon. G. H. Sedgewick, président de la commission du tarif, dans une allocution prononcée ici. "A mon sens, dit-il, l'Eglise est le seul organisme capable de sauver la civilisation et la seule réponse se trouve dans l'Evangelisme."

Mais l'argent où le prendre?

Vancouver, 10. — "Je ne demande pas mieux que de voir se dépenser plus d'argent, mais où le prendre?" demandait hier le premier ministre R.-B. Bennett, parlant à l'assemblée annuelle du Board of Trade de Vancouver. "Les dettes de toutes sortes du Canada, dit-il, se totalisent à près de 9 milliards et l'intérêt annuel est d'environ 245 millions. Et tout cela doit être procuré au Trésor par 10 millions d'habitants."

Exportations d'aluminium en novembre

Les exportations canadiennes d'aluminium effectuées en novembre s'élèvent à \$1,989,001 contre \$440,066 le mois précédent et \$1,103,611 le mois correspondant de 1932. Le Royaume-Uni en a pris \$1,226,093, le Japon \$582,230 et la Chine \$100,383.

Naissance d'une princesse

Vienne — L'archiduchesse Antoinette de Hasbourg a donné naissance à un enfant du sexe féminin, dans sa villa de Modling. L'enfant portera le nom de Marie-Heana.

Gaston Roberge

NOTAIRE

Bureau dans le Nouvel Edifice de

Germain & Lafrance, Ltée,

AMOS, ABITIBI.

LAPOUDRE SAPHO Tue Coquerelles et Poux

Son gaz suffoquant les tue sûrement et rapidement, cependant n'affecte pas les aliments et inoffensive pour les humains. Gardez-en toujours en mains, elle est garantie. Mais assurez-vous que c'est bien la POUDRE SAPHO.

15 cts — 25 cts — 50 cts — \$1.00





“AU COIN DU FEU”



CROIRE — AIMER ET LUTTER

LES YEUX BAISSÉS

Armand regarda sa femme Marie-Marthe. Elle baissait les yeux. Était-ce possible que plus jamais elle ne les relèverait avec bonheur, avec conscience comme deux ans auparavant quand se décida leur mariage d'amour? La femme d'Armand Dutray était brusquement devenue folle; maintenant elle gardait un teint souffrant de fleur lasse, de longs cheveux ni bruns ni blonds couvraient les épaules de leur soie marron. Ainsi elle avait sombré, en pleine félicité, semblait-il. Pouvaient-ils croire à la rafale qui avait emporté l'esprit charmant et baissé les beaux yeux?...

Les spécialistes s'étaient groupés autour du fauteuil tragique que Marie-Marthe ne voulait plus quitter, mais les plus adroits dans l'art de voiler la vérité avaient eu le regard qui trahit un verdict inexorable. La jeune femme avait dû subir un choc mental ou était victime d'une hérédité; mais, du côté des aïeux, les recherches apportèrent la certitude d'un équilibre parfait. Alors dans l'âme de l'époux, s'implanta l'idée que la jeune femme avait traversé une épreuve ignorée. Il était résolu à en découvrir le secret; son amour fidèle allait désormais se consacrer à la recherche du mystère. Les jours en effet ne furent plus pour lui qu'une solitude près de Marie-Marthe et une observation continuelle des moindres signes révélateurs.

Un an passa, entassant un peu plus d'ombre. L'anxiété se faisait plus douloureuse et la soif de savoir plus torturante. Un seul objet auquel s'attachât maintenant la fièvre du chercheur passionné, avide d'une piste, était une petite clef d'argent ciselé trouvée dans le bracelet de Marie-Marthe, entre des médailles et des fétiches.

J'étais le seul ami qu'Armand avait voulu garder dans sa retraite douloureuse. Le monde avait blâmé l'attitude du jeune homme qui se terrait; bientôt sa renommée s'effacerait, il ne serait plus qu'un inconnu sur qui s'appesantit l'oubli humain.

Je fus donc le seul confident de ses terribles angoisses, de ses fiévreuses déductions. Cette clef que la jeune femme avait portée sur elle n'ouvrait-elle pas un coffret ignoré contenant quelque chose qui put éclairer sur des pensées à présent en déroute? Il reconstituait à voix haute devant moi les jours écoulés, leurs simples joies, la souris limpide de Mme Dutray que j'avais connue.

Je me souvenais d'un séjour délicieux dans une station d'altitude avec ce couple heureux. Nous avions rencontré un fervent alpiniste. Les escalades des pics, les dîners à table d'hôte avaient rapproché de nous le galant homme, nous subissions tous la séduction de son intelligence vive, de son

beau front large et de ses yeux profonds.

De retour à Paris, la femme de mon ami m'apparut plus lointaine avec un instinctif besoin de baisser les yeux. L'irréprochable femme avait-elle aimé, souffert, puis perdu la raison? Chaque fois qu'Armand prenait l'étrange clef, je frémissais. La noble Marie-Marthe avait écrit quelque part le vague et triste roman de cette rencontre en montagne? J'essayais d'arracher mon ami à l'idée fixe, que je savais être la mienne.

Un an encore tomba sur l'homme accablé. Je dus partir pour des raisons d'affaires et je laissai Armand le cœur serré d'indéfinissables craintes.

En mon absence, Mme Dutray devait mourir. Dans une aube blafarde d'octobre, les beaux yeux, gardiens jaloux d'une ombre, s'étaient clos pour toujours.

Une dernière fois, Armand contembla ce visage cher où l'esprit semble s'être réincarné, errant, pensif sur les traits.

A cet instant, quelqu'un s'approche. On vient de trouver, dans les ressorts du fauteuil de la malade, un coffret d'argent ciselé. Armand le regarde, c'est bien "lui". Ce soir il l'ouvrira, il croit sentir palpiter dans le petit meuble fermé l'âme captive de la disparue.

Je revis mon ami après les obsèques. En quelques jours, ses cheveux avaient grisonné. Il me raconta son épreuve: "Je l'avais, ce coffret, et je l'ai déposé sans l'ouvrir dans la tombe de Marie-Marthe, je préférerais à cette minute ne rien pénétrer du cœur trop cher. J'avais foi en Elle endormie: "Repose en paix, lui ai-je murmuré, reprends ce que ta main ensevelit un jour. Est-ce une simple fleur de montagne dont nous admirions ensemble le velouté? Je te fais le don de mon ignorance qui t'adore, car tu es l'amour".

Quelques années passèrent et, comme je rencontrais un jour cet homme si digne, d'admiration, il me salua en m'annonçant son prochain mariage. Ma stupeur était si visible qu'il me confia: "Je fus des pensées qui m'obsèdent depuis la remise du coffret inviolé; aller si haut dans l'abnégation pour redescendre, quelle humilité l'homme devrait concevoir en se pénétrant!..." Il me quitta, portant ce vieillissement prématuré qui était l'empreinte de sa douleur. Mais, pensais-je, si ce coffret ne contenait rien de mystérieux? si Armand se trompait, si toute son existence ne dépendait que d'une chimère? N'eût-il pas mieux valu mourir pour un songe, une chimère peut-être. Une chimère!... et je revis non pas, ces deux êtres brisés, mais le genre humain asservi au grand mystère de vivre, et personne ne peut s'y dérober.

Dans ma pensée surgirent instantanément les paupières baissées de la jeune femme. Celle-ci avait

Les trois grandes routes et l'autre...

A une certaine époque de son existence, l'adolescente voit s'ouvrir devant elle trois grandes routes: la vie religieuse, le mariage, le célibat dans le monde. Si elle est sérieuse et bonne, elle s'applique alors à bien connaître, de ces trois voies, celle qui la conduira plus sûrement au port.

Mais, faut-il le dire, à ce moment psychologique de sa vie, il est une chose que la jeune fille sérieuse ignore souvent ou, du moins oublie, c'est qu'il est une vocation commune à toute femme, vocation divine entre toutes, cette vocation c'est LA SOUFFRANCE.

Oui, dans l'économie du plan divin, la femme est spécialement appelée au sacrifice. C'est elle qui, la première, doit ajouter ce qui manque à la Passion du Christ, c'est la femme chrétienne qui doit gravir les plus pénibles calvaires! Le Créateur ainsi l'a voulu; c'est dans ce but qu'Il créa l'âme féminine si sensible, si délicate et douée d'une si grande puissance d'intuition.

De là, n'allons point conclure, mes amies, que la souffrance est pour nous, une fatalité; mais, ne serait-il pas sage de l'accepter comme une véritable nécessité?... Ah! si on la comprenait mieux cette nécessité, n'y aurait-il pas beaucoup plus de bonheur et de persévérance dans l'état de vie que l'on embrasse; n'y aurait-il pas moins de désillusions et plus d'enthousiasme; n'y aurait-il pas moins de blessées et plus de victorieuses?...

Jeunes filles, mes soeurs, vous qui choisirez bientôt un état de vie, retenez ceci:

La souffrance est partout: dans les palais comme dans les chaumières; dans le monde comme dans les cloîtres; au sein des honneurs comme dans l'infortune. Ne la fuyez donc pas car, tôt ou tard, elle saura bien vous retrouver... Allez plutôt vers elle: c'est une bienfaitrice. Aimez-la, restez en sa compagnie. La souffrance rend notre âme féconde et de cette fécondité naît souvent notre véritable bonheur et celui des autres... Nous ne valons rien si nous n'avons été broyées.

Françoise MICHEL

BOUDIN ROUGE

Nous donnons, chez nous, le nom de *boudin rouge* au boudin qui est fait avec du sang de porc. En France, ce boudin s'appelle *boudin noir*.

pu mourir pour un songe, une chimère peut-être. Une chimère!... et je revis non pas, ces deux êtres brisés, mais le genre humain asservi au grand mystère de vivre, et personne ne peut s'y dérober.

Marquerite Vigier.

LE "TU" ET LE "VOUS"

Le "tu" et le "vous", des mots sans importance! La parole n'est rien quand on sait à l'avance le sentiment profond qu'elle veut exprimer, Et le "vous" plus distant ne fait pas moins aimer. Et pourtant, l'habitude est encore mal prise, Sans doute, mais toujours j'éprouve une surprise Moi qui tutoyais mes parents, lorsque j'entends Bébé me dire "vous", de grands "vous" importants! Ainsi l'ont décidé nos enfants. Je m'incline; Mais je crois, quand j'entends sa voix fraîche et câline, Que ce n'est pas à moi qu'il parle, et que voilà Un grand-papa rival qui s'est glissé par là. On m'a recommandé de façon douce et tendre, S'il faisait une erreur de vite le reprendre Et quand il tutoierait par oubli, l'un de nous De le remettre au pas... sur le chemin du "vous". Donc, et bien que je sois un tantinet victime, J'obéis strictement à ce vœu légitime; Mais dans quel embarras me suis-je point trouvé Hier matin, alors que d'un pas relevé "Riquet" vient dans ma chambre, et la mine vermeille, Les yeux clairs et rieurs, se hausse à mon oreille, Et me dit gentiment le "cher petit ami": "Comment vas-tu", grand-père, avez-vous bien dormi? — Le gredin!... Si le "tu" méritait ma colère, Le "vous" le rachetait de façon exemplaire!... Je m'abstiens de gronder, et je crois, voyez-vous, Que le "tu" prohibé fut pour moi des plus doux.

JACQUES NORMAND

NOTRE COURRIER

TANTE LISE: Je réponds bien tard à votre aimable lettre concernant notre cercle et l'intéressant sermon de votre parent sur la vocation. Merci pour tout ce beau dont vous me faites une part que j'apprécie beaucoup. Vous serez la bienvenue aux réunions du Cercle où les dames ont leur place et je suis sûre que les belles causeries vous intéresseront. Merci également de la carte artistique portant vos vœux sincères. Je vous réitère les miens pour une année heureuse et sainte.

FRERE AINE: Ce que vous me racontez de la Rome payenne est bien un peu hélas le tableau de notre époque; et ces fléaux sont peut-être aussi notre "Mane, Thécel, Pharès". On exige aussi de nos jours "le pain et les amusements", c'est pourquoi tant de désolation se répand sur la terre. Quand donc les hommes redeviendront-ils raisonnables? — J'espère que vous reprenez toujours des forces et que vous gardez plus d'heures de repos que de travail. Je vous souhaite la paix du cœur, atteintes, puis laissez sécher à une santé meilleure et le paradis à l'air.

la fin de vos jours depuis si longtemps remplis par la souffrance si méritoire.

En Causant

RENE: Votre amitié m'est toujours chère. Recevez mes vœux les plus sincères pour vous et les chers vôtres, à l'occasion de l'an neuf!

A TOUS: Je souhaite une bonne, heureuse et sainte année!

"REINE-BLANCHE"

Moissure

Pour enlever sur le linge les taches de moissure qui se produisent dans les armoires humides, il faut mélanger un peu de savon blanc avec une quantité égale de poudre d'amidon, du sel, dans une proportion de la moitié du volume de l'amidon et un jus de citron. Etendre cette composition sur le linge, à l'envers des parties atteintes, puis laisser sécher à l'air.

Si vous souffrez de:

- Râleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins,
- Périodes douloureuses ou irrégulières
- Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE Prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.



PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Chimique FRANCO Américaine 1466, 1870, rue St-Denis, Montréal.

DE PASSAGE A AMOS

RETIREZ-VOUS AU

MANOIR DU NORD

dont l'intérieur a été entièrement rafraîchi, le mobilier est complètement neuf et la cuisine des meilleures.

Chambre et pension à la portée de toutes les bourses.

PLACE DE LA GARE

VILLE D'AMOS TOWN OF AMOS

AVIS PUBLIC est, par les présentes donné par le soussigné, Gaston Roberge, Greffier de la Ville d'Amos, Comté d'Abitibi, que les propriétés ci-après décrites et situées en la Ville d'Amos, seront vendues à l'enchère publique, à la salle des délibérations du Conseil, Edifice Municipal, LUNDI, le 5 FEVRIER, mil neuf cent trente-quatre (1934), à DIX heures de l'avant-midi, pour le paiement des taxes municipales, intérêts et frais, tel que mentionné dans l'état ci-dessous, et les frais subséquemment encourus, à moins que les dites taxes, intérêt et frais ne soient payés avant la vente.

PUBLIC NOTICE is hereby given by the undersigned, Gaston Roberge, Clerk of the Town of Amos, in the County of Abitibi, that the hereinafter described properties and situated in the Town of Amos, will be sold by "Public Auction", at the meeting room of the said Town, Municipal Building, on MONDAY, the fifth day of FEBRUARY, nineteen hundred and thirty-four, at TEN o'clock in the forenoon, for the payment of municipal taxes, interest and costs, as mentioned in the hereinunder statement and costs which shall subsequently be incurred, unless taxes, interest and costs shall be paid before the time of sale.

Nos	d'ordre	Lots	Bloc	Propriétaires	Taxes municipales	Intérêts et frais	Total
1	11 & 12	4		Dame Vital Dumas	197.16	15.26	212.42
2	37	4		William Roy	11.67	.58	12.65
3	6	5		Wenceslas Plante	13.86	1.55	15.41
4	5	7		Jules Lamontagne	13.86	1.58	15.44
5	11	7		Succ. Dne R. Charland	20.24	4.78	25.02
6	13	7		Joseph Leduc	16.56	2.50	19.06
7	17	7		Joseph Naud	20.24	3.05	23.29
8	12	8		Léo Lequin	42.18	5.50	47.68
9	9	10		V. de la Ronde Brown	16.56	2.50	19.06
10	10	10		" " "	23.92	3.60	27.52
11	12	10		David Paul	22.34	2.54	24.88
12	1	14		Antoine Leclerc	26.68	5.54	32.22
13	2	14		" " "	20.24	4.54	24.78
14	4	14		Armand Alexandre	23.92	3.60	27.52
15	5	14		" " "	23.92	3.60	27.52
16	6	14		Antoine Leclerc	23.92	3.60	27.52
17	7	14		" " "	26.68	4.04	30.72
18	9	14		Succ. A.-J. Nadeau	12.88	1.72	14.60
19	10	14		" " "	12.88	1.72	14.60
20	11	14		" " "	12.88	1.72	14.60
21	12	14		" " "	12.88	1.72	14.60
22	13	14		" " "	12.88	1.72	14.60
23	14	14		" " "	12.88	1.72	14.60
24	15	14		" " "	12.88	1.72	14.60
25	8	15		Alphonse Bolduc	35.70	1.63	37.33
26	16	17		Emile Houde	19.64	.16	19.80
27	7	22		Rosaire Cloutier	37.11	5.87	42.98
28	8	22		" " "	32.51	5.20	37.71
29	2	23		G. Gauthier	24.84	3.70	28.54
30	12	23		Joseph Veillette	12.88	1.94	14.82
31	13	23		" " "	12.88	1.94	14.82
32	1/3 S. 22 & 23	27		Alfred Harvey	49.55	3.90	53.45
33	3	29		C. E. Pearson	28.91	4.50	33.41
34	10	29		Rosario Roux	13.86	1.55	15.41
35	16	29		Louis Parent	53.19	8.02	61.21
36	6	32		Charles Essiambre	18.15	2.72	20.87
37	26	32		Alex Bond	13.83	2.40	16.23
38	17	33		Hervé Magny	19.97	.40	20.37
39	5	38		Edgar Langlois	1.19	.05	1.24
40	15	38		Georges Audet	3.78	.45	4.23
41	16	38		" " "	4.41	.48	4.89
42	7	38-A		Jos.-E. Bazin	1.02	.05	1.07
43	8	38-A		" " "	1.37	.07	1.44
44	1	44		Albert Morrisette	2.10	.15	2.25
45	2	44		" " "	1.40	.11	1.51
46	3	44		" " "	1.40	.11	1.51
47	4	44		" " "	1.40	.11	1.51
48	5	44		" " "	1.40	.11	1.51
49	6	44		" " "	1.40	.11	1.51
50	9	44		Luc Montreuil	.68	.03	.71
51	11	44		Michel Mullaly	.68	.03	.71
52	18	44		Albert Alarie	2.52	.31	2.83

LA SARRE

M. Francis Bégin a été nommé marguillier de la Fabrique de La Sarre, remplaçant M. Honoré Marcoux, marguillier sortant de charge.

Durant le temps des fêtes du Jour de l'An plusieurs étrangers sont venus rendre visite à des parents et amis : M. le Dr. Alphonse Boisvert, M. Anatole David, M. Auguste Brousseau, M. Jean-Ls. Brousseau, M. et Mme B. Germain, M. et Mme Horace Morissette, M. B. Cleman, etc.

Le 26 décembre dernier, est décédé à La Sarre, M. Valmont Poulin, fils unique de M. et Mme Philippe Poulin, agent d'assurance. La cérémonie funèbre a eu lieu le jeudi matin, 28 décembre, à 10 hrs, a. m., à l'église paroissiale. Un grand nombre de parents et d'amis rendirent un dernier hommage au disparu.

A la famille si éprouvée, nos plus sincères condoléances.

M. Daniel Naud est descendu à Amos cette semaine par affaires. M. God.-E. Lambert, marchand, est de retour d'un court voyage à Montréal.

Madame Geo.-E. Trépanier est revenue de Norembega où elle était allée passer le temps des fêtes chez son fils.

M. le notaire Jules Lavigne est allé à Palmarolle, cette semaine, faire la vérification des livres du secrétaire-trésorier de cette municipalité.

M. Rosario Lefebvre, de Rouyn, est de passage à La Sarre.

M. L.-Edmond Mercier est descendu à Québec par affaires.

Nos	d'ordre	Lots	Bloc	Propriétaires	Taxes municipales	Intérêts et frais	Total
53	23	44		Dame Daniel Piché	.68	.03	.71
54	6	44-A		B.-E. Leclerc	.68	.03	.71
55	8	44-A		G.-C. Piché	2.52	.26	2.78
56	11	44-A		T. H. Ledden	.68	.03	.71
57	2	49		Cléophas Bélanger	.68	.03	.71
58	22	49		Mlle Y. E. Charest	2.80	.42	3.22
59	19	62		Jos. Grenier	32.66	6.15	38.81
60	3	64		J.-O. Lefebvre	7.36	2.07	9.43
61	10	64		Philippe Renaud	3.50	.30	3.80
62	11	64		" " "	89.98	5.85	95.83
63	14	64		Vve Ad. St-Pierre	12.75	1.35	14.10
64	14	65		Joseph Bouchard	41.62	6.35	47.97
65	15	65		J. J. Fortin	15.76	1.22	16.98
66	17	65		Georges Taillon	28.73	4.33	33.06
67	18	65		" " "	12.88	1.95	14.83
68	7	77		Alfred Bilodeau	36.36	4.60	40.96
69	13	209		Arthur Bellemar	6.30	.48	6.78
70	15	209		Gatien Trempe	11.34	1.25	12.59
71		Pte. 210-A		J.-E. Thibodeau	53.00	4.61	57.61
72	1	G		J.-E. Thibodeau	12.50	1.35	13.85

Un lopin de terre mesurant 600 pieds de largeur par 300 pieds de profondeur, faisant partie du Bloc 210-A, et borné comme suit: Au Nord par une ligne parallèle à la ligne Nord du dit Bloc 210-A, passant à 100 pieds de cette dernière, au Sud par la 15ième Avenue, à l'Ouest par une ligne parallèle à la ligne Est du dit Bloc 210-A, passant à 600 pieds de cette dernière, et à l'Est par la première rue Est.

Donné à Amos, le 26 décembre 1933.

GASTON ROBERGE,
Greffier de la Ville d'Amos.

L'édition française du Rapport sommaire vient de paraître

L'édition française du Rapport sommaire, partie D, pour l'année 1932, qui comprend les recherches faites sur le terrain dans Québec, par la Commission géologique du Ministère fédéral des Mines, vient de paraître. Les prospecteurs et les compagnies qui s'occupent d'exploration y trouveront un intérêt particulier, à cause de certaines étendues minéralisées de bon augure qui y sont décrites. Une partie est consacrée à l'étendue de Palmarolle - Taschereau, dans le district de Rouyn, et une autre à la région du lac Waswanipi, située au nord de Senneterre. M. A.-H. Lang, qui était chargé des travaux sur le terrain, y offre plusieurs conseils pratiques.

Le rapport renferme aussi un compte rendu des investigations faites par H.-C. Cooke, dans le district de Thetford. Ces recherches ont abouti à la mise en corrélation définitive des étendues de Thetford et de Chaudière, et comprennent une étude des possibilités de découvrir des gîtes d'amiante et de chromite à l'aide de l'aiguille aimantée ou du magnétomètre, et une étude plus détaillée des divers gîtes d'amiante et de chromite.

On peut obtenir des exemplaires de l'édition française de ce rapport en s'adressant à l'éditeur en chef, Ministère des Mines, Ottawa.

UN RECORD NORDIQUE

Les Iles Westmann, en vue de l'Islande, détiennent un record unique dans le monde fasciste. Avec une population de seulement 3,000 âmes (enfants compris), elle soutient un journal fasciste, le "Fasistiun". C'est le cas de dire que les gens y sont doublement des Nordiques.

Excellents discours de MM. Rhéaume et McDonald

Suite de la page 1

augure pour le parti libéral, car il est certain que les conservateurs formeront longtemps encore le parti de l'Opposition. Les récentes élections complémentaires en sont du reste la preuve." (appl.)

Le député de Pontiac parle de la dette du Canada.

M. McDONALD. — "Je regrette que la dette du Canada soit si considérable qu'elle atteigne, ainsi qu'il a été démontré par un comité spécial des Communes l'an dernier, la somme de 9 milliards de dollars. Les intérêts à payer sur cette dette peuvent s'élever en moyenne à \$450,000,000, soit plus que l'équivalent des exportations annuelles du Canada. S'il est vrai que notre situation financière, à nous du Québec, ne soit pas si sombre, il n'en reste pas moins qu'en cette matière notre sort est passablement lié à celui des autres provinces, puisqu'elles forment avec nous le Canada. Nous aurions bien tort de vouloir vivre selon nos seuls moyens s'il nous faut toujours contribuer à payer les dettes des autres."

Le député de Pontiac parle du chômage et attire l'attention de ses collègues sur l'importance d'une prompte action.

M. McDONALD. — "Des milliers et des milliers de chômeurs ont les yeux fixés sur l'Assemblée législative dans l'espoir que l'on fera quelque chose pour leur venir en aide. Ces hommes ne veulent plus des secours directs. J'espère que le Premier Ministre du Canada (M. Bennett), faisant suite à une déclaration qu'il faisait à Calgary, verra à faire entreprendre un vaste programme de travaux publics, pour remplacer les secours directs ruineux et démoralisateurs".

Le député de Pontiac rend hommage à l'hon. M. LaFerté et à l'hon. M. Perrault.

M. McDONALD. — "Je me réjouis du progrès du retour à la terre, et d'autant plus qu'il m'a été donné l'été dernier, de visiter plusieurs régions de colonisation. Je me plais à féliciter l'hon. ministre de la Colonisation (l'hon. M. LaFerté), dont la sage direction a pu accomplir tant d'excellent travail. L'industrie minière a fait de grands progrès. La production de l'or a augmenté de \$13,340 en 1923 à \$12,000,000 en 1933. Tout le monde connaît l'essor des districts de Rouyn et de Noranda, qui est dû au dévouement de l'hon. ministre des Mines" (l'hon. M. Perrault).

M. Roux dans le deuil

Nous avons le regret d'annoncer le décès de madame Charles Roux, née Marie Houle, survenu à Tingwick, comté de Arthabaska, à l'âge de 67 ans. Ses funérailles ont eu lieu à Tingwick, ce matin.

Nos sincères sympathies à M. Rosaire Roux, agent des Mines, d'Amos, ainsi qu'aux autres membres de sa famille.

TRIBUNE LIBRE

Suite de la page 4

désordres dus à la faillite complète de l'effort américain. Entre autres, nous dit une dépêche, l'article mentionne le sabotage d'un mobilier de \$50.000 à un club de nuit de New-York, la déclaration de M. La Guardia, de cette ville, affirmant que la vente de la boisson y est contrôlée par un syndicat puissant, et un rapport de Mme James-J. Walker, épouse du maire de New-York, affirmant que la mise en vigueur de la loi Volstead a misérablement échoué. Le même article s'appuie sur une révélation du docteur Charles-A. Read, de l'université de Cincinnati, pour déclarer que 65.000 personnes ont perdu la vie par suite de l'application ou de l'inapplication de la loi des "secs". Or, ce chiffre dépasse le nombre des morts de l'armée américaine dans la grande guerre.

Les faits cités par l'Ossevatore Romano ne sont pas nouveaux. Nous démontrons, depuis des années, par des statistiques et par les événements, que la prohibition est l'une des choses les plus monstrueuses de la civilisation moderne. Mais chaque fois que nous avons agité la question, des personnes en possession du monopole de la vérité nous taxaient d'hérésie. Aussi est-ce amusant de voir aujourd'hui, l'organe du Vatican exprimer des opinions qui ont toujours trouvé place ici et qui ont été répudiées par une école soi-disant dépositaire unique de la Loi et des Prophètes.

Nous ne croyons pas nous tromper en disant que le Vatican n'a jamais été favorable à la prohibition totale. Au centre de la catholicité, où l'on voit les choses de plus haut et où l'expérience des siècles enseigne qu'il est dangereux de restreindre trop radicalement la liberté humaine en défendant de façon absolue des choses indifférentes en soi, on respecte l'infailible loi du juste milieu et on reconnaît sans doute le mot de Pascal: "Ni ange ni bête... Qui veut faire l'ange fait la bête". On y tient compte des contingences, du caractère de l'humanité prise dans son ensemble de l'impossibilité de demander à la masse du peuple, surtout à une population dense, une perfection qu'on obtient des individus, non des collectivités.

Le vrai système du juste milieu existe dans la province de Québec et dans les autres parties du Canada où l'on a adopté, après nous, le contrôle de la vente par l'Etat tout en respectant la liberté individuelle. A de rares exceptions près, il n'y a pas eu de désordres graves causés par l'alcool, dans Québec, depuis des années. Qu'il y ait eu des abus, personne ne le niera: jamais on supprimera le mal sur la terre; mais dans l'ensemble, la population s'est conduite de façon édifiante. Avec la prohibition, nous aurions connu tous les désordres."

ERRATUM:

Je désire rectifier la dernière phrase du deuxième paragraphe de mon article: \$10.000.00 de Perdus pour Amos au Temps des

L'U. C. C. DEVANT LE GOUVERNEMENT

Discussion avec les membres du cabinet provincial de questions intéressant la classe agricole.

Le président et plusieurs officiers de l'Union Catholique des Cultivateurs ont rencontré, mercredi matin, au Parlement de Québec, le Conseil des Ministres et discuté avec les membres du cabinet certaines questions intéressant la classe agricole. Au nom de l'U. C. C., M. Albert Rioux a demandé au gouvernement provincial l'établissement d'un crédit agricole par la Fédération des Caisses Populaires, soit par un bureau de récompte, soit par des avances directes, soit par une garantie quelconque. Ce système, qui fonctionne en Belgique, a donné d'excellents résultats, a expliqué M. Rioux, et il pourrait être appliqué ici avec grand avantage. Le Premier Ministre a laissé entendre à la délégation qu'avant d'adopter un pareil système il serait peut-être plus pratique d'avoir l'opinion des officiers des Caisses Populaires, et il a suggéré à la délégation de revenir au cours de la session avec les représentants de ces organisations, qui seront invités à donner leurs vues sur le projet.

Une seconde demande avait trait à l'établissement de sociétés de colonisation, dans chaque diocèse, pour coordonner les contributions de l'état et du public en faveur des fils de cultivateurs à établir. Demande a donc été faite au gouvernement provincial de nommer une commission composée d'un représentant de chaque évêque, de délégués de l'U. C. C. et de quelques fonctionnaires du département de la Colonisation pour élaborer un programme d'établissement des fils de cultivateurs. Pour la réalisation de ce programme, l'U. C. C. demande un budget annuel de \$3.000.000 et que les terres propres à la culture et qui font partie du domaine forestier et des seigneuries soient retournées sans retard à la colonisation.

Le Premier Ministre et l'honorable M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, ont déclaré que le gouvernement n'a aucunement l'intention d'abdiquer ses pouvoirs pour les remettre entre les mains de commissions. M. Mercier a ajouté que les employés de la Colonisation avaient été en butte à toutes sortes d'embûches lorsqu'ils se sont faits les aviseurs de nouveaux colons. C'est ainsi que l'on a refusé leurs avis pour fonder en certains endroits des paroisses où les populations sont maintenant dans la plus grande indigence, le sol n'étant aucunement propre à la culture. Les membres du cabinet ont déclaré que si les avis des experts avaient été suivis, plusieurs paroisses n'auraient jamais été colonisées. Le soin d'assurer la colonisation doit être laissé au Ministère, qui en est normalement chargé, a expliqué l'honorable M. LaFerté. Au cours de la

Fêtes. On m'a fait dire: "Et cela s'applique pour Amos seulement" tandis que j'avais écrit: Et cela s'applique pour Amos également. Un Citoyen d'Amos

discussion, M. Rioux et ses compagnons ont reconnu que la Province de Québec, en effet, dépense plus pour la colonisation que toutes les autres provinces et qu'elle agit ainsi sagement. Le Premier Ministre faisant allusion à certaines critiques parues dans les journaux contre ce département, a dit que ce n'était certainement pas là le moyen d'inciter les jeunes gens à quitter les vieilles paroisses pour aller s'établir dans de nouveaux centres. On a même dit qu'en 1919 le gouvernement avait voté \$5.000.000 pour l'avancement de la colonisation et que ce montant n'avait pas été dépensé. L'honorable M. J.-E. Perrault a déclaré que ceci était absolument faux et que non seulement ce montant avait été dépensé en totalité mais qu'on y avait ajouté subséquemment une somme de \$2.000.000.

Les délégués ont demandé ensuite au gouvernement qu'il suffise à tout citoyen d'être propriétaire d'un immeuble évalué à \$500. pour posséder la qualification foncière suffisante pour être élu conseiller municipal. Cette demande a été prise en considération par les Ministres.

La répartition des taxes a fait l'objet d'une dernière demande de la part de l'U. C. C. On suggère que le gouvernement provincial mette à l'étude un système de taxation plus équitable et plus adéquat aux nécessités présentes, afin que la répartition des charges soit plus en rapport avec les revenus de chacun. Les délégués ont soumis qu'un grand nombre de contribuables qui profitent de tous les avantages assurés à la communauté ne paient que peu ou pas de taxes bien que leurs revenus sont en réalité bien souvent plus considérables que ceux des cultivateurs.

Ayant entendu toutes les demandes des délégués, le Premier Ministre a promis que chacun des points serait étudié soigneusement par le gouvernement. Il a demandé aux membres de l'Union des Cultivateurs de coopérer aussi étroitement que possible avec les autorités gouvernementales pour assurer le bien-être de la classe agricole.

Les membres du cabinet présents étaient; l'honorable M. L.-A. Taschereau, l'honorable M. Honoré Mercier, l'honorable M. J.-E. Perrault, l'honorable M. J.-N. Francoeur, l'honorable M. C.-J. Arcand, l'honorable M. Hector LaFerté, l'honorable M. R.-F. Stockwell, l'honorable M. Athanase David, l'honorable M. Adéland Godbout, l'honorable M. George Bryson, l'honorable M. Emile Moreau.

La délégation se composait du président de l'U. C. C., M. Albert Rioux, des vice-présidents, MM. Alfred Hardy et Abel Marion, du R. P. Joseph Lebel, S.J., aumônier de MM. Hercule Riendeau, Alcide Rousseau et Alexis Beaugard.

De même que le bon soldat n'a pas peur du combat, de même le bon chrétien ne doit pas avoir peur de la tentation.—saint curé D'ARS

HOCKEY A AMOS

LE 3 JANVIER

Les Miners, avec Wilfrid "Tid-Frid" Gauthier, dans leurs buts, ont fait un ralliement sensationnel, mercredi soir, 3 janvier, qui leur a permis de servir aux Etoiles leur première défaite et leur premier blanchissage de la saison, soit 4 à 0. Les Miners ont fort bien joué cette partie et même leurs plus chauds partisans avaient peine à reconnaître en eux leurs favoris. Raoul Giguère, avec trois points, George Milhem, avec un point, et Wilfrid Gauthier, à cause de sa magnifique performance dans les filets, sont les plus responsables de la défaite des Etoiles. Ce fut la soirée des Etudiants à la patinoire et ceux-ci ont égayé la joute de leurs chansons gaies.

LE 6 JANVIER

Les Etoiles subissaient leur deuxième défaite consécutive le 6 janvier dernier aux mains des Aigles, cette fois, par un pointage de 5 à 4, dans une partie chaudement contestée qui a soulevée l'enthousiasme des nombreux supporters des deux équipes. Les compteurs furent L. Blais 2, E. Arcand, H. Gosselin et M. Cossette pour les Aigles. Pour les Etoiles, P. Massey, enregistra trois points et E. Sirois, un.

DIMANCHE DERNIER

Les Miners ont rencontré les Aigles, dimanche dernier, devant l'assistance la plus nombreuse de la saison. Malheureusement, le gérant Guillemette présenta une équipe incomplète et il s'ensuivit une écrasante défaite pour ses joueurs que les Aigles battirent par un score de 10 à 2. Cette joute ne fut pas intéressante. Cependant, certains remaniements effectués chez les Miners, feront une équipe redoutable de cette dernière.

CLASSEMENT

	G.	P.	P.	P.	P.
Aigles	4	2	32	18	8
Etoiles	4	2	23	16	8
Miners	1	5	12	33	2

LES COMPTEURS

P. Massey, Etoiles	12
L. Hivon, Etoiles	8
L. Blais, Aigles	8
E. Arcand, Aigles	8
A. Lalonde, Aigles	6
M. Cossette, Aigles	6
R. Giguère, Miners	5
G. Milhem, Miners	4
M. Vaillancourt, Miners	2
E. Sirois, Etoiles	2
H. Gosselin, Aigles	2
L. Bourcier, Etoiles	1
G. Taylor, Miners	1
A. Murray, Miners	1

POTINS

Thérèse dit que les Miners ne sont pas fous. Gérard aime mieux le jeu des Aigles.

Club Wa Wa

Les membres du club de bridge Wa Wa poursuivent leur concours. Voici le classement, à date: M. Jacques Bouchard 21,840 M. J.-R. Bail 18,970 M. J.-E. Montambault 14,580 M. T.-A. Lalonde 14,370 nada.

ALY,

Le Bonhomme au Sable

Les radiophiles seront heureux d'apprendre que, tous les mardi et jeudi soirs, à 7.30 P. M., au poste CKAC, — ALY, le bonhomme au sable, viendra des pays lointains pour leur conter des histoires merveilleuses. ALY, qui est aussi vieux que le monde, sait très bien ce qu'il faut pour intéresser petits et grands, jeunes et vieux. Les contes d'ALY, le bonhomme au sable, sont uniques; jamais vous n'avez entendu quelque chose d'aussi intéressant. Cette nouvelle nous est communiquée par la Compagnie Chimique FRANCO Américaine, qui fait les bonnes PILULES ROUGES.

Les pommes de côté sont les plus sucrées

Les recherches sur la conservation des pommes entreprises à la Station de recherches de Long Ashton, Angleterre, dit M. R. C. Palmer, Régisseur de la Station expérimentale fédérale de Summerland, C.-B., ont fait ressortir un point intéressant: c'est qu'une pomme développée de la fleur centrale du bouquet de fleurs a une composition chimique toute différente de celle d'une pomme produite par des fleurs latérales. Il en est de même quand on laisse une seule pomme se développer de chacune des grappes de fleurs. Comme les pommes produites par les fleurs latérales se sont montrées plus sucrées, plus fermes, et plus résistantes à la pourriture, il peut être utile d'enlever les fruits du centre lorsqu'on éclaircit.

UN REMEDE UTILE

M. Joseph Bella of Hamilton, Ont., écrit: "Je veux dire à tous que le Novoro du Dr. Pierre est un remède très bon et très utile. J'étais troublé par un dérangement d'estomac et de terribles maux de tête. Je pouvais à peine dormir et j'avais très peu d'appétit. Parfois, j'avais même du mal à me tenir debout. Les différents remèdes dont je fis usage semblaient m'aider bien peu. Commencant à prendre du Novoro ma condition s'améliora beaucoup et je suis enchanté des résultats obtenus par son emploi" Cette fameuse médecine faite de plantes affecte salutairement le procédé de digestion et d'élimination, aidant ainsi à restaurer la santé et à édifier un corps fort et bien portant. Ce n'est pas un article ordinaire de commerce. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Jean-Paul Dionne

AVOCAT

— Edifice —

Germain & Lafrance

Tél. 85 : C. P. 315

AMOS, QUE.

Les commandes de la santé

Trois fois huit heures rempliras:
Travail, sommeil, délassément.
De bonne heure te lèveras
Pour te coucher pareillement.
Chaque matin te laveras
De la tête aux pieds prestement.

Dents, bouche, oreilles nettoieras
Ongles, cheveux également.
Le chaud, le froid tu ne craindras:

Mais crains les refroidissements.

Très grande endurance acquerras

Par des exercices fréquents.

Tes précautions tu prendras
A heure fixe exactement.

La poussière enlèveras
Avec un linge humide en frottant.

L'air, de soleil inonderas,
Les pièces de ton logement.

Un air bien pur respireras,
Bouche close hermétiquement.
Toute vermine éloigneras
Pour éviter maux virulents.

Tes aliments tu choisiras
Avec soin et discernement.
Sobriété observeras,
Mais en été plus strictement.
Tes aliments bien mâcheras,
Et avaleras lentement.

Eau pure par gorgée boiras,
En fin de repas seulement.

Trois repas quotidiens prendras,
Celui du soir peu abondant.
Le soir, de viande t'abstiendras,
Car c'est un empoisonnement.
Alcool, tabac, rejetteras,
comme poisons, résolument.
La nuit enfin tu dormiras,
Fenêtre ouverte largement.

Malade, tu te soigneras
Sans attendre, immédiatement.
Ainsi ta santé garderas
Et vivras jusqu'à cent ans.

Dr PASCAULT.

VISITEZ MONTREAL

Taux spéciaux de fin de semaine, à partir de \$1.50. — REPAS à partir de 50c.

Un dollar et cinquante sous vous assureront une chambre confortable au Queen's, commençant le samedi matin, jusqu'au dimanche soir. Repas servis dans la Grande Salle à Manger, au prix minime de cinquante cents chacun.

L'Hôtel Queen's
Montréal

Donat RAYMOND, Président
Adélarde RAYMOND,
Vice-Prés. et Directeur Général

Un écrivain anglais prédit un bel avenir à notre pays

Londres — Le très révérend Ralph Inge, le "mélancolique doyen" du chapitre des chanoines de la cathédrale Saint-Paul, prédit un avenir brillant pour les grands pays encore peu peuplés, comme le Canada.

Le doyen, qui prend sa retraite cette année même, comme chanoine régulier, déclare dans la nouvelle édition de son ouvrage "England", que la situation de l'Angleterre comme grande puissance mondiale est appelée à décliner sensiblement sinon de façon absolue.

"L'avenir, a-t-il dit, pour ce qui est de la puissance et de l'autorité, appartient aux grands pays qui possèdent de vastes étendues inhabitées. Etant donné que les Dominions ne voudront peut-être pas toujours venir en aide à la Mère-Patrie, le très révérend Inge dit plus loin qu'à son avis, il semble à peu près certain que l'Angleterre sera incapable de donner du travail à sa population actuelle et de la nourrir. C'est pour ce motif qu'il favorise l'émigration ou l'influence plus marquée de l'Etat dans la colonisation.

Au sujet de la guerre et des armements, l'auteur affirme que le gouvernement américain songea, au début de la guerre, à passer dans le camp des adversaires de l'Angleterre. "Lorsque les Etats-Unis passèrent du côté des Alliés, ajoute-t-il, le seul motif de sentiment qu'il y avait dans cette décision n'était pas en faveur de l'Angleterre, mais de la France.

"Si, dans l'avenir, continue-t-il, nous étions attaqués par quelques pays réunis, il est probable que les Etats-Unis nous abandonneront à notre sort, à moins, cependant, que nous ne soyons aux prises avec une armée noire".

On trouve encore dans le volume "England" des phrases comme celles-ci: "Le relâchement des mœurs est indiscutablement répandu maintenant dans les classes de la société où il était encore inconnu". — "La connaissance des méthodes employées pour contrôler les naissances a eu des résultats malheureux auprès de plusieurs personnes des deux sexes". — "Le droit de suffrage universel n'est plus qu'une offrande imaginaire à un fétiche en qui personne ne croit plus." — "Il est devenu plus difficile de prévoir quelle sera l'opinion de l'électorat quand le processus mental de ce dernier mérite le nom de pensée."

La France vient de lancer un emprunt

Paris — Le ministre des finances, Georges Bonnet, a signé un décret pour l'émission d'un emprunt variant entre 5, 10 et 15 ans, à 5 pour cent d'intérêt, et qui sera vendu à 97 1-2 rachetable entre les 6e et 15e années et qui paiera un pour cent annuellement.

Le parlement a autorisé des émissions de 10,000,000,000 de francs (environ \$600,000,000) et Bonnet espère obtenir dans cette émission 5,000,000,000 de francs immédiatement.

Tel que cueilli
THÉ VERT
"SALADA"

'Frais des plantations'

AVEU IMPLICITE DE LA FAMINE EN RUSSIE

Voici de nouveaux documents officiels qui permettent d'établir l'existence de la famine en Russie.

Le Collège du Commissariat du Peuple de l'Instruction, ayant entendu le rapport sur l'état de l'Instruction publique dans la région du Caucase du Nord, rendit l'ordonnance suivante: "Ayant appris l'état extrêmement peu satisfaisant des affaires scolaires dans la région du Caucase du Nord, le Collège ordonne: De dépêcher dans la région du Caucase du Nord une commission spéciale composée des camarades Epstein, substitut du Commissaire de l'Instruction Publique, Alexinsky, Orakhelachvili, Zorina, pour une durée de quinze jours, pour prendre sur place une série de mesures pratiques pour assurer la liquidation des désastreuses lacunes qui existent en ce qui concerne les écoles. (Signé) Le commissaire du peuple pour l'Instruction Publique: Boubnov.

Ainsi donc, officiellement, il n'existe pas de famine, la Commission voyage pour l'amélioration de l'Instruction Publique. A Moscou, les journaux qui peuvent tomber sous les mains des étrangers observent toutes les conventions.

Mais il en fut tout autrement quand cette commission se mit à fonctionner sur place. Après avoir visité la région, on réunit à Rostov les principales autorités locales. Il était impossible là même de penser à parler de l'amélioration de l'Instruction publique. Le 30 juin, à Rostov-sur-Don, on publia une ordonnance du Comité du Parti Communiste de la région du Caucase du Nord, en date du 21 juin. Nous en extrayons, dans le Molot du 30 juin 1933, les passages les plus caractéristiques: "Ayant entendu les rapports de la commission du camarade Epstein, le comité régional trouve que les organisations soviétiques et publiques; la Section régionale de l'Instruction Publique, Zdravotdiel (Santé Publique), le Komsomol, les pionniers, la Section Médicale du Commissariat du Travail, les Commissions de l'Enfance, ont fait montre de peu de flair, de courte vue et de bêtise, et n'ont pas su réorganiser leur travail en présence des problèmes nouveaux."

Que sont ces problèmes nouveaux? On le voit dans les ordonnances suivantes et qui n'ont rien à voir avec "l'Instruction Publique" pour l'amélioration de la situation de laquelle la com-

mission du camarade Epstein est arrivé officiellement. En effet, Le Comité Régional statue: "Les organisations de santé de Rostov, d'Armavir, de Kanevsky, etc., ont invoqué une théorie criminelle sur l'inévitabilité d'un pourcentage très grand de maladie chez l'enfant". Le Comité ordonne: "De considérer comme une première mesure l'organisation du ravitaillement des enfants des villages aux écoles, parcs d'enfants, crèches, etc.

L'organisation régionale aura, avant la fin de juin, à assumer l'administration du réseau des maisons d'enfants et à exiger l'organisation de pharmacies. Dans les rayons les plus mal partagés, à envoyer des spécialistes de maladies des intestins et de l'estomac, à regarder comme indispensable le partage des enfants isolés et obligés des régions à rassembler tous les enfants nécessaires des paysans pauvres et moyens, dans les crèches et les parcs d'enfants des kollhose, et obliger ceux-ci à assurer l'alimentation des élèves dans chaque école... Et enfin: "Pour négligence coupable dans l'accomplissement de ses obligations, révoquer de ses fonctions et exclure du parti le chef de l'Instruction Publique pour la région d'Armavir, MARTYNOV.

"Pour négligence manifeste dans l'organisation de la lutte contre le vagabondage et les maladies chez les enfants, et pour avoir toléré des faits révoltants concernant des enfants malades, révoquer de ses fonctions le chef régional de l'Instruction Publique Koupreianov et le chef régional de la santé Elperin". Ceci se passe de commentaires.

Notons seulement la date de cette ordonnance, le 21 juin, c'est-à-dire la veille de l'arrivée de la nouvelle récolte. Tout le printemps des monceaux de cadavres d'enfants avaient passé le seuil des cimetières. Les autorités soviétiques s'étaient tues, mais

Savez-vous coudre un bouton?

Vous souriez? Bien sûr, que vous savez coudre un bouton!

Votre petit garçon porte des culottes attachées à sa chemisette par des boutons et, comme il est très remuant et souvent un peu brusque, les boutons trop bien cousus se détachent sans cesse, arrachant l'étoffe. Cousez sur une "sangle" un peu raide, les boutons à l'écartement voulu et faites, à la blouse comme à la culotte, de "solides boutonnières". S'il arrive que, à la longue, ces dernières cèdent aussi, ce sera vers le bas et un surget suffira à réparer le malheur.

Quand vous cousez un bouton, ne serrez pas le fil. Quand le bouton est trop serré contre le tissu, l'épaisseur de la boutonnière dans laquelle vous le passez suffit à provoquer des tiraillements et les deux épaisseurs de tissus frottent sans cesse l'une sur l'autre.

Si, au contraire, vous "laissez du jeu", le frottement sera beaucoup plus doux, le fil en supportera sa part à la place du tissu, et vous éviterez tous les tiraillements intiles.

Dans les tissus fragiles, ne cousez jamais un bouton sans avoir au préalable appliqué à l'envers "un petit carré du même tissu". Grâce à cette précaution, vous éviterez les déchirures. Ne cousez pas "trop solidement" les boutons dans les tissus légers; il vaut mieux avoir un bouton à recoudre qu'une pièce à mettre.

Proportionnez le poids de vos boutons à la consistance du tissu qui doit les porter. Rien n'est plus laid qu'un gros bouton sur du crêpe Georgette ou de la mousseline. Son poids entraîne le fin tissu en des grimaces affreuses et, au lieu de se présenter bien à plat, il se montre de profil ou de trois quarts, ce qui, pour un bouton, ne peut être considéré comme un angle flatteur.

Et voilà! Ce n'est pas difficile de bien coudre un bouton; encore faut-il connaître la bonne méthode, et l'employer!

quand le fléau de la famine et des maladies se ralentit avec l'arrivée des fruits, du grain et du poisson, cette ordonnance fut prise afin que l'autorité soviétique pût s'attribuer ce souci des affamés, après, à vrai dire, la mort affreuse d'un grand nombre d'entre eux.

Les sources soviétiques nous laissent entrevoir, mais ne nous permettent jamais de nous faire une idée du nombre exact d'enfants du Caucase du Nord qui ont été immolés en sacrifices humains sur l'autel rouge du communisme.

Si vous souffrez de:

- Faiblesse
- Maux de reins
- Rhumatisme
- Epuisement
- Maux d'estomac
- Fatigue
- Malaise général

Remédiez par l'affaiblissement de tout le système

Prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.



PILULES MORO

pour les Hommes

60, Médicale Moro, 1870, rue St-Denis, Montréal.

ARPENTEUR
C.-M. DESCHENES, B.-A.
Tél. : 175
C. P. 264. :-: AMOS.

L'HYGIENE
par

SERVICE D'HYGIENE DE
L'ASSOCIATION MEDICALE
CANADIENNE ET DE COM-
PAGNIES D'ASSURANCE-VIE
DU CANADA

LES DENTS

Les dents influent grandement sur la santé. Plusieurs maladies résultent de dents cariées ou de bouches malpropres. L'infection des dents est souvent en cause dans les cas de rhumatisme, de névrite et de maladie de coeur.

Pour être normales, les dents doivent être d'abord bien formées. En second lieu, elles doivent être bien placées dans la mâchoire; c'est-à-dire, assez éloignées les unes des autres et égales. Ainsi placées, les dents molaires peuvent écraser les aliments et les incisives les couper.

La formation normale des dents dépend de la nourriture que prend la mère avant la naissance de l'enfant et pendant qu'elle le nourrit; puis de la nourriture que l'enfant prend lui-même. Comme les dents se forment pendant les premières années de la vie, le régime alimentaire de ces années décidera de l'état des dents pendant le reste de la vie.

Deux sels minéraux sont nécessaires à la formation normale des dents: le calcium et le phosphore. Le calcium se trouve surtout dans les légumes verts et dans le lait; le phosphore aussi dans les légumes verts et dans le poisson frais.

Pour pourvoir à l'implantation normale des dents, les mâchoires doivent être bien formées et avoir les dimensions voulues pour donner aux dents assez de place. Si la forme des mâchoires est défectueuse, les dents seront irrégulières et tassées les unes près des autres.

La mauvaise formation des mâchoires, cause de l'irrégularité des dents, dépend généralement d'états et d'habitudes que nous pouvons prévenir. Ainsi, les végétations adénoïdes, qui entravent la respiration normale par le nez, entraînent des mâchoires mal formées. La succion des tétines, des suçons ou du pouce, maintenue assez longtemps, affecte la formation des mâchoires.

Concluons: Pour avoir des dents bonnes, saines et bien placées, il faut suivre un bon régime alimentaire, ne pas laisser prendre l'habitude de sucer, et faire traiter les végétations adénoïdes.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Pour le
Rhume et la Toux
des enfants, comme des adultes

Mères! ne vous inquiétez pas quand les enfants ont un mauvais rhume ou une mauvaise toux — donnez-leur tout simplement de la MIXTURE BUCKLEY dans une égale quantité de miel. Une petite dose, agréable à prendre, leur donnera un soulagement immédiat. Il suffit souvent de deux doses pour mettre fin à un mauvais rhume.

La Mixture Buckley est absolument sans danger pour le plus jeune enfant, mais elle est si efficace qu'elle fera disparaître le rhume ou la toux d'un adulte. Elle est simplement merveilleuse pour soigner la grippe ou la bronchite. Refusez les substitutions. La Mixture Buckley est en vente partout.

Les animaux et leurs emblèmes

- Abeille : travail.
- Agneau : douceur.
- Aigle : élévation, supériorité.
- Ane : obstination, ignorance.
- Anguille : misanthropie.
- Castor : industrie.
- Cerf : timidité, longue vie.
- Chat : liberté, trahison, gourmandise.
- Chèvre : adresse.
- Chien : fidélité, odorat.
- Cigogne : piété filiale, reconnaissance.
- Cochon : indocilité, égoïsme, malpropreté.
- Colombe : sincérité, candeur.
- Coq d'Inde : orgueil, sottise, arrogance.
- Eléphant : intelligence, tempérance.
- Faucon : goût.
- Fourmi : économie.
- Grenouille : curiosité.
- Hanneton : étourderie.
- Hermine : prédestination, pureté.
- Hibou : reconnaissance.
- Hippopotame : dommage.
- Hirondelle : fidélité passagère.
- Huitre : tranquillité, bêtise.
- Léopard : férocité.
- Lézard : affection.
- Lièvre : peur, lâcheté, oubli.
- Lion : force, courage, générosité.
- Mouche : indiscretion.
- Mulet : entêtement.
- Oie : stupidité.
- Papillon : inconstance, légèreté.
- Passereau : mélancolie.
- Pélican : amour maternel.
- Perroquet : docilité.
- Poule : fécondité.
- Rat : destruction.
- Renard : ruse, fourberie.
- Sanglier : impétuosité.
- Serpent : prudence.
- Serpent mordant sa queue : éternité.
- Serpents (deux) entrelacés : commerce.
- Singe : imitation, finesse.
- Sphinx : secret.
- Taureau : tempérance, force.
- Tortue : lenteur.
- Tourterelle : foi conjugale.
- Vipère : médisance.

EN PREVISION DE LA GUERRE

Au lieu de dépenser follement pour la sauvegarde de traditions désuètes, mieux vaudrait augmenter notre effectif aérien.

Fin d'Année

Le lecteur, qui est de ceux qui sont anxieux d'émaner de la crise économique, aime à consulter les diverses opinions émises à ce sujet.

En voici une que nous empruntons à l'Economiste Canadien (édition de janvier) et qui, sans aucun doute, l'intéressera.

Scus le titre donné ci-dessus, le confrère dit :

Depuis quatre ans que dure la crise, c'est la première fois qu'il nous est donné de considérer le passé avec une certaine satisfaction. Malgré l'impuissance des chefs d'Etat à poser les prémisses d'une coopération internationale, qui s'étendrait du réajustement des régimes douaniers à la stabilisation des changes, le monde économique a enfin secoué la torpeur qui le minait, s'est ressaisi et a de nouveau signifié sa volonté d'aller de l'avant.

N'en mentionnons d'autres preuves que la progression du commerce mondial, la hausse des valeurs boursières, la contraction du nombre des chômeurs dans la plupart des pays, la stabilité relative des prix-or, le relèvement de l'indice de la production industrielle en Europe et en Amérique, la plus-value de plusieurs matières premières et de quelques denrées, le regain d'activité de nombre d'entreprises, et combien d'autres faits non moins précis et éloquentes.

Or, nous le répétons, ce sont là des signes nouveaux, des preuves que l'année révolue n'a pas été entièrement stérile malgré les échecs qui l'ont, en bien des cas, marquée. La certitude se fait jour en nous qu'elle marque, au contraire, la fin d'une période et la naissance d'une étape nouvelle, d'un cycle qui sera celui de la reconstruction.

PERSPECTIVES

Les motifs de confiance, avons-nous besoin de le dire, ne sont pas moindres en ce qui concerne les perspectives du Canada. Nous nous acheminons, nous aussi, vers un état de chose meilleur. Qu'on se reporte plutôt à la fin de 1932 et l'on jugera mieux ainsi de tout le chemin parcouru en ces douze derniers mois. Qu'il s'agisse de l'embauche, de la production minière, du commerce extérieur, du coefficient d'exploitation des industries du textile, du cuir, du bois, des virements bancaires, des faillites, etc. nous constatons qu'un changement capital s'est opéré. Certes nous ne pouvons oublier que notre bien-être est lié à celui des autres puisque nous sommes, avant tout, un pays exportateur. Mais même sous cette réserve, notre foi en l'année qui

ANTALGINE

Pour
Maux de Tête
de Dents et d'Oreilles,
Rhumes, La Grippe,
Névralgies-Rhumatisme,
Douleurs



En Vente Partout 25¢

PROVERBES ITALIENS

Parlez en bien de votre ami, et de votre ennemi, ne dites ni bien, ni mal.

Une fois, en dix ans, chacun a besoin de son voisin.

Il n'arrive aucun mal, à celui qui tient son chapeau dans la main.

L'Italien est sage quand il entreprend quelque chose; l'Allemand il la fait et le Français quand elle est faite.

Un mauvais livre est le pire des voleurs.

Celui qui sait le plus, parle le moins.

Il est court le chemin qui conduit de la crainte à la haine.

Le loup dévorera qui se montre un agneau.

Louangez la montagne et demeurez dans la plaine.

La meilleure manière d'obtenir des louanges est de mourir.

commence n'en reste pas moins fondée.

Gardons-nous cependant de compter sur la puissance de forces aveugles pour nous aider à nous rétablir, sur l'intervention de quelque magique facteur pour nous conduire vers la prospérité. Si nous voulons consolider les gains acquis, mettre de l'ordre dans notre maison, il nous faut la coopération, la bonne volonté, le travail de tous les hommes. Il faut que chacun se rendant compte des responsabilités qui lui incombent dans sa sphère ne faillisse pas à sa tâche. Nous avons pour nous guider et nous stimuler les leçons, combien nombreuses et précises, du passé. Nous osons croire qu'il ne sera pas nécessaire de les rappeler au premier tournant du chemin, d'évoquer les erreurs du passé afin d'éviter qu'orf y retombe. Puisse l'expérience acquise nous épargner d'aussi pénibles déconvenues!

(L'Economiste Canadien)

Les gisements de tourbe au Canada

Aucun relevé complet des gisements de tourbe au Canada n'a encore été fait jusqu'ici, dit le Chimiste du Dominion, dans un bulletin sur la nature, la composition et l'utilisation agricole de la tourbe, de la terre noire et des boues, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Cependant, à en juger par les renseignements fournis par le Ministère des Mines, on peut évaluer l'étendue de ces gisements à environ 20,000,000 d'acres et c'est là une évaluation modérée. Il est très probable que ce chiffre est bien au-dessous du chiffre réel. L'étendue des gisements varie de quelques acres à plusieurs milles carrés, suivant la topographie du pays et les conditions de climat.

LONDRES RATIONALISERA

LA VENTE DES PATATES

Londres. — On prépare actuellement une nouvelle méthode de vente des patates produites en Grande-Bretagne. Quand cette méthode sera approuvée par les producteurs, elle sera mise à exécution par le Marketing Board, en vertu des nouvelles lois agricoles qui transforment peu à peu toute l'agriculture britannique.

L'Angleterre serait divisée, quant à la production des pommes de terre, en 7 districts auxquels s'ajouteraient le district d'Ecosse et celui du pays de Galles. Tous les producteurs devront s'inscrire au Marketing Board pour avoir le droit de vendre leurs patates et le Board régira les ventes en déterminant les catégories de patates et les conditions de vente.

POIGNARDS HITLERIENS

Paris. — La Commission des Affaires Etrangères du Sénat est possesseur d'un échantillon des poignards remis à tous les hitlériens. Il est court et large, enfermé dans un fourreau d'acier et porte gravé en rouge sur le manche la croix gammée.

Sur la lame sont inscrits les mots: Sang et honneur.

Envoyez vos Fourrures Brutes à
CLEMAN & FRERE
AMOS MARCHANDS QUE.
Nous garantissons satisfaction — Payons plus hauts prix

LA GAZETTE DU NORD
41 Avenue Bégin, Lévis

CONTINUE "L'ABITIBI"
"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimée aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant.

PREMIERES HYPOTHEQUES
Desirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres?
Adresses-vous à : —
JULES LAVIGNE
Notaire
LA SARRE. :-: ABITIBI, QUE.

MAISON DE PENSION

PROPRETE - PRIX MODERE

MADAME NARCISSE SOUMIS

(VOISIN M. RIVARD)

2ième Avenue, :-: Amos, Qué.

RAPPORT DU MINISTRE DE LA COLONISATION

(Suite de la 1ère page)

comté. Ces terres ont coûté en tout \$12,891.84, sans plus, attendu que les chemins, les ponts, les écoles, l'église existaient déjà.

En vertu du plan Gordon, qui a d'abord pour fin première d'obvier à la crise du chômage, on a envoyé 527 familles en trois groupes.

M. l'abbé Bergeron se montre optimiste sur le compte des nouveaux colons. Il se dit convaincu que l'on gardera sur les belles terres de l'ouest de la province de 85 à 90 p. c. des familles qui y sont placées.

Lorsqu'il étudie la colonisation d'après le plan (3), M. l'abbé Bergeron parle de chaque région en particulier. Dans le Témiscamingue, la colonisation marche moins vite mais plus sûrement qu'ailleurs, dit-il. A part les 300 familles des cantons Montbeillard, Desandrouins et Remigny, il ne connaît pas le nombre exact de colons qui sont allés dans cette région.

L'Abitibi a coûté plusieurs millions de piastres et plusieurs millions de cordes de bois, mais elle vaut, aujourd'hui, quatre fois ce qu'elle a coûté, écrit le chef des missionnaires colonisateurs. Les comtés de Bellechasse, Dorchester, de Beauce y ont envoyé un grand nombre de familles en 1932. A part les deux cents et quelques familles placées d'après le plan Gordon et une cinquantaine de jeunes gens établis dans Roquemaure par la Société de Sainte-Anne, le nombre des colons entrés en Abitibi d'après le plan ordinaire se

chiffre à 200 familles et 100 individus, pères de famille ou célibataires.

M. l'abbé Bergeron dit que le Témiscamingue et l'Abitibi sont à l'affiche présentement pour la colonisation. Il parle ensuite du Témiscouata, de Rimouski et de la Matapédia. Dans Témiscouata, on a placé 400 familles de nouveaux colons et ouvert trois nouvelles paroisses, cette année.

Dans la régence de M. l'abbé Sirois (Rimouski, Matane et Matapédia) 446 familles se sont établies sur des terres neuves.

M. l'abbé Bergeron parle aussi du Saguenay, puis il en vient à la Gaspésie où on pourrait former une quarantaine de paroisses agricoles. Il dit ce qui s'est fait de ce côté de même que dans Bonaventure.

Dans Val-Alain et Joly, le département de la Colonisation fait rebâtir 97 maisons au coût total de \$17,202.63 et aidé à la reconstruction de 92 granges au coût de \$2,018.58. On sait que ces deux colonies ont été dévastées par des incendies en 1932 et 1933.

Enfin, voici le nombre des familles établies sur des terres neuves, dans les différentes colonies:

sur des terres rachetées de municipalités	169
sur des terres neuves (plan Gordon)	527
dans Montmagny	38
dans Matapédia	446
dans Lotbinière	40
dans Témiscouata	400
dans le Saguenay	35
Témiscamingue (à part du plan Gordon)	140
Gaspésie	189
Pontiac, lac Cayamant	20
Abitibi (à part de 140 garçons)	217

Si on ajoute les familles établies sur des terres neuves ou vieilles dans presque tous les comtés, et qui se chiffrent à 1,278 on arrive à un total de 3,499.

M. l'abbé Bergeron ajoute qu'il y a probablement quelques familles qui ont échappé au contrôle des enquêteurs.

Ce sont ensuite les rapports particuliers des missionnaires colonisateurs de l'Abitibi (M. l'abbé Charles Minette), de Rimouski (M. l'abbé J.-E. Sirois), de M. l'abbé Georges-M. Bilodeau, de M. l'abbé Léo-Pierre Bernier, missionnaire colonisateur du Témiscouata, de M. l'abbé Lucien Savard, missionnaire colonisateur pour Chicou-

TRIBUNE LIBRE

AMOS, Qué., le 8 janv. 1934.
Monsieur le Rédacteur,
"La Gazette du Nord",
Amos, Qué.

Cher monsieur,

Pour faire suite à mon article publié en Tribune Libre dans ce journal, vendredi dernier, sous le titre: "\$10,000.00 de Perdue pour Amos au Temps des Fêtes", j'ai l'honneur de vous prier d'insérer l'article ci-dessous que j'ai cueilli dans la page éditoriale du journal "LE SOLEIL", dans son numéro du 5 janvier, 1928. Cet article a pour titre:

"ROME CONDAMNE LA PROHIBITION

Nous avons toujours prêché la tempérance; nous avons été et nous sommes encore antiprohibitionniste. En quoi nous sommes dans la plus parfaite orthodoxie. L'Eglise n'a jamais condamné l'usage modéré des liqueurs alcooliques. Dans plusieurs grandes nations chrétiennes, le vin et la bière, de temps immémorial, font partie de l'alimentation quotidienne, et il n'est jamais venu à l'idée des autorités ecclésiastiques d'en faire un des sept péchés capitaux. Il a fallu quelques sociétés puritaines du protestantisme pour découvrir un nouveau moyen de damnation — il y en avait pourtant assez — dans une liqueur reconnue comme licite depuis le miracle de Cana. On a inventé la prohibition. C'est-à-dire, aux commandements donnés à Moïse: "Tu adoreras Dieu. — Tu ne tueras point... Tu honoreras tes parents... Tu ne convoiteras pas la compagnie du voisin..." on a ajouté: "Tu ne boiras ni vin, ni bière, ni alcool".

Mais tel n'est pas l'avis de Rome. L'immense fiasco prohibitionniste des Etats-Unis a donné à l'organe du Vatican, l'*Osservatore Romano*, l'occasion d'exprimer l'dessus une opinion dont la clarté ne laisse aucun doute sur les préférences romaines. Dans un article paru le 3 janvier, ce journal, déplore les conditions faites aux Etats-Unis par le régime de la "sécheresse". Il cite les saisies des agents de la loi, la destruction de certaines propriétés, la multiplication des meurtres et des cas d'ivresse, et un grand nombre de

(Suite à la page 5)

timi, Lac St-Jean et Roberval, et de M. l'abbé A.-S. Deschênes. Tous ces rapports développent ce que M. l'abbé Bilodeau a résumé dans son rapport général. M. Hormidas Magnan donne plus loin le rapport de la propagande et de l'agence de colonisation. Durant l'année budgétaire 1932-33, le ministère de la Colonisation a émis des certificats pour 5,694 colons, 517 familles et 382 wagons (transport de ménage). Il ajoute qu'une trentaine de paroisses ou colonies ont été formées durant l'année.

Au début du rapport de la Colonisation, on trouve qu'en 1932-33, \$2,045,170.15 ont été dépensés pour la colonisation, dont \$7000 pour les Sociétés de Colonisation, \$161,756.09 pour les graines de semence, \$29,984.93 pour l'aide aux sinistrés, \$449,411.14 pour l'établissement de chômeurs industriels et \$1,397,017.99 pour le subside ordinaire.

Pour allumer poêles et fournaies, servez-vous de

LATTES - LATTES

5 centins le paquet

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Amos, Qué.

Activité forestière dans l'Abitibi

S'il est vrai que nos bûcherons ne gagnent pas de forts salaires, on ne saurait nier d'un autre côté qu'ils ont du travail en abondance dans certaines parties de l'Abitibi. En effet, la compagnie Abitibi vient d'augmenter le nombre et le volume de ses contrats dans les cantons de l'ouest. Elle fera couper plus de cent mille cordes de bois au lieu de 90,000.

La Cie International Paper maintient ses effectifs dans le secteur de Clérey. Elle a augmenté son contrat avec M. Drouin, d'Amos, pour les cantons Villemontel, Launay et Manneville.

Il y a aussi de l'activité en haut de Macamic et plus à l'est, à Rouleau Siding et à Forget. On y coupe surtout des dormants et du bois à papier. MM. Carrière et Sicard font du sciage dans le canton Dalquier, mais pour de faibles quantités seulement.

Il est malheureux que le prix du bois à papier reste toujours si bas pour les colons qui doivent expédier par chemin de fer, mais l'existence d'un certain marché vaut toujours mieux que la stagnation complète des années dernières.

Sur le chemin de Mont-Laurier à Senneterre

Les ingénieurs du Ministère de la Voirie n'ont pas encore réussi à s'entendre sur le tracé du chemin projeté entre l'Abitibi, la Gatineau et le nord de Montréal. Une forte pression continue en faveur d'un tracé au nord et à l'est du lac Kabonga. Cela allongerait la distance de trente à quarante milles. La majorité des ingénieurs sont en faveur de la route la plus courte.

En attendant que l'accord soit fait sur ce point, le ministre a décidé de faire poursuivre les travaux de Senneterre au pied du lac Victoria. M. Lafleur va donc pouvoir ouvrir de nouveaux camps de travailleurs en janvier et février.

Dans la section de Mont-Laurier à la Gatineau, il semble décidé que la route viendra passer au barrage Mercier, au pied du grand bassin du Baskatonge, un point important sur la Gatineau.

G. DUGUAY

Notaire

ASSURANCES GENERALES
en connection avec

Roy, Authier & CIE

Edifice : Agence des Terres
AMOS, QUE.

Tél. No. 170 :-: C. P. "H".

Retour à la province des terres du C. P. R.

La compagnie Interprovincial & James Bay, subsidiaire de la compagnie du Pacifique, qui détenait les terres de la vallée de la Kinjévis, a signé la rétrocession de ces terres au gouvernement de la province de Québec.

Cela va permettre la colonisation de cette grande vallée ce qui reliera de la meilleure façon le Témiscamingue à l'Abitibi. M. Authier, le député d'Abitibi, profitant d'une occasion qui s'offrait l'an dernier, avait annoncé ce projet, qu'il a maintenant le plaisir de voir réaliser pour le plus grand bien de notre région. L'avenir dira tout ce que cela signifie pour le développement de la colonisation dans l'Abitibi et même le haut Témiscamingue.

La Mine LeRoy

Retourne à ses premiers propriétaires

Un arrangement est intervenu entre MM. Bussièrès, Roy et Massicotte, les détenteurs primitifs de la LeRoy, d'une part, et le syndicat de la compagnie LeRoy Ltée, d'autre part, mettant fin aux procès entre eux et réglant la question de la propriété de la mine. Celle-ci revient à ses premiers détenteurs, comme l'avait décidé la Cour Supérieure l'automne dernier. Ces messieurs consentent cependant à payer un certain montant pour pouvoir garder sans contestation certaines machineries et autres effets mobiliers qui se trouvent sur la mine.

Nos félicitations à MM. Bussièrès, Massicotte et Roy.

Une avalanche

Washington — Depuis son installation aux fonctions de président, le 4 mars dernier, M. Roosevelt a reçu 1,620,000 lettres et colis, ainsi que 20,000 télégrammes.

ON DEMANDE

Femmes demandées pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Rien à vendre. ONTARIO NECKWEAR, COMPANY, Dépt. 276, Toronto 8.

Léon Dussault, C. R.

AVOCAT

Téléphone No. 67 C. P. 190

Edifice Drouin
(Bureau de Poste)

AMOS

PAUL D'ARAGON

Ingénieur Civil

Spécialité : MINES

4273 Fabre,
Cherrier 8785.

MONTREAL.

Jacques Bouchard

Assurances générales
Edifice T.-A. Lalonde

AMOS, :-: QUE.

AVIS PUBLIC

Est, par les présentes, donné que le Docteur David Law Hodges Forbes, ingénieur minier, de la Cité de Toronto, province d'Ontario, William Morris, comptable, James Goldie McMillan, ingénieur-minier, Roy Jarvis Henry, géant-minier, tous trois de Kirkland Lake, province d'Ontario, et Lindsay Foss, géant-minier, de la ville de Amos, province de Québec, s'adresseront à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour l'adoption d'une loi incorporant en une municipalité de ville certaine partie du canton de Bourlamaque, sous le nom de "Ville de Lamaque".

Amos, 29 décembre 1933.
Le Procureur des requérants,
Guy HUDON.